

Actes et Paroles

Chronologie

Tout le monde croyait que la Révolution chinoise avait commencé en 1911. La « bolchévisation » a changé tout cela.

Voici ce qu'on pouvait lire dans l'*Humanité* du 19 mars :

« 1914 a valu au monde la révolution russe, la révolution chinoise et d'inquiétantes lézardes dans l'édifice de l'Empire. »

Le « léninisme » se rit des faits, des dates. L'exactitude est un préjugé petit-bourgeois. Et puis, comment admettre que la révolution ait eu lieu en Chine sans ordre de Lénine, sans circulaire de l'agit-prop ?

Les bourgeois veulent absolument que le mouvement national chinois soit l'œuvre du bolchévisme. Les faux communistes sont du même avis.

Les uns et les autres extravaguent.

Dawesisation ...

Un des postulats les plus ridicules, prétentieux et vains de la « bolchévisation » inaugurée en 1924 était l'impossibilité d'exécuter le plan Dawes, lequel devait, entre autres, anéantir l'économie allemande, aggraver encore (après 1923 !) la situation matérielle du prolétariat allemand, réduire à la misère par contre-coup le prolétariat et les classes moyennes en France, enfin créer à bref délai une nouvelle situation révolutionnaire... Il subsiste, de ces âneries, une vaste « littérature », dont le néologisme « dawesisation » n'est pas l'une des moindres beautés.

Nous voici dans la 3^e année d'application du plan. On sait où en sont l'économie allemande, les prolétariats d'Allemagne et de France, les perspectives révolutionnaires et... les prophéties dites « léninistes ».

Le dernier communiqué officiel annonce (*Temps* du 9 mai) :

« L'exécution du plan Dawes se poursuit d'une façon parfaite. Les recettes des 8 premiers mois de la 3^e année d'application du plan (1^{er} septembre 1926-31 août 1927) se sont élevées à 874 millions 1/2 de marks-or, soit environ 215 millions de dollars et au cours actuel du change 5.680 millions de francs. »

Qu'on n'espère pas nos défaillances de mémoire pour se tirer d'affaire.

Le 15^e Congrès bolchévik

Un Comité central du P. C. russe s'est récemment réuni. Il a, naturellement, enregistré les décisions du Secrétariat, pour l'excellente raison qu'il n'aurait pu faire autrement.

De plus, dit l'*Huma* du 21 avril :

« La séance plénière a décidé de convoquer le 15^e Congrès du Parti dans la deuxième moitié de novembre et chargé le Bureau Politique de déposer, pour examen

à la prochaine séance plénière, l'ordre du jour du Congrès. »

Il faut remercier nos camarades. En effet, ils daignent convoquer un Congrès pour Novembre 1927.

Si l'on songe qu'il leur était loisible de le convoquer pour 1937, ou pour 1947, on ne peut que se féliciter d'une décision aussi généreusement libérale.

Strangulation lente

On lit dans le *Temps* du 1^{er} mai :

« Selon le correspondant du Times à Pékin, l'exécution des 20 communistes, par strangulation, a été faite avec un raffinement de cruauté. On y a, paraît-il, procédé avec une lenteur délibérée, mettant dix minutes pour chaque condamné. Pour augmenter l'effet moral des exécutions, 40 autres communistes arrêtés ont été menés sur le lieu d'exécution pour assister à la mort de leurs camarades. »

L'*Humanité* du 2 mai publie à ce sujet un appel de l'Exécutif de l'I. C. disant notamment :

« Tchang-Tso-Lin, exécutant les ordres des impérialistes, a fait massacrer 20 communistes chinois et parmi eux le fondateur du Parti communiste chinois, Li Ta Chao, qui avait été arrêté sur le territoire du quartier diplomatique de Pékin. Vingt des meilleurs membres de l'héroïque Parti communiste chinois ont été sauvagement assassinés par une strangulation d'une lenteur savante... »

« Le sang des communistes étranglés retombe sur la tête de toute la bande internationale d'assassins au service des gouvernements bourgeois de tous les pays impérialistes. »

Tout cela n'est que trop vrai. Mais est-ce tout ?

A-t-on agi en Chine de la plus intelligente façon ? N'y a-t-il aucune responsabilité à élucider dans le camp communiste ?

S'il y avait, dans l'I. C. un peu moins de mercenaires et un peu plus de communistes désintéressés, n'aurait-on pu éviter certaines erreurs, certaines horreurs ?

Pourquoi ne fait-on pas connaître le point de vue de l'opposition russe — exprimé par elle-même — sur la révolution chinoise ?

Et — au fait — le point de vue des communistes chinois ?

...Les communistes occidentaux sont exclus. Les communistes chinois maladroitement livrés au lacet du bourreau.

Tout va bien, n'est-ce pas ?

Mort du socialisme

Chacun sait que la social-démocratie se meurt, qu'elle est morte. Les larges masses affluent chez nous : nous refusons du monde.

Celui qui formulerait, là-dessus, une timide réserve, ne serait qu'un petit-bourgeois trotskiste, luxembourgeois, souvarinien. A moins qu'il ne soit un contre-révolutionnaire radekiste, bordigiste, brandlierien.